Composante du produit nº 96-325-X au catalogue de Statistique Canada
Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne

Article

À la croisée des chemins : l'agriculture canadienne et les mouvements des aliments

par Minh Ngo et Erik Dorff, Statistique Canada

25 juillet 2008

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

À la croisée des chemins : l'agriculture canadienne et les mouvements des aliments

par Minh Ngo et Erik Dorff, Statistique Canada

Asperges prêtes pour le marché.

Les aliments sont tout aussi indispensables que l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons. Mais savons-nous d'où viennent nos aliments et comment ils se retrouvent dans notre cuisine? Parfois, nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil au produit pour constater son lieu d'origine. Dans certains cas, il faut chercher un peu plus loin pour le savoir. Lirons-nous sur l'étiquette Chine, Chili, Californie, Ontario ou Colombie-Britannique, une ferme en région ou notre propre cour arrière?

Le Canada a la chance d'avoir un paysage agricole diversifié qui appuie près de 230 000 fermes selon le Recensement de l'agriculture de 2006. Ces fermes produisent un large éventail de céréales, de graines oléagineuses, de légumes, de fruits et d'animaux d'un océan à l'autre. Toutefois, cette diversité ne change pas le fait que nous faisons partie du marché alimentaire mondial, tant à titre d'exportateurs qu'à titre d'importateurs.

Un marché au Pakistan. Photo : Paul Young

La question de savoir où nos aliments sont cultivés ou transformés nous intéresse de plus en plus. Cet intérêt n'est pas unique au Canada il touche également d'autres pays, y compris nos partenaires commerciaux. Les préoccupations qui sous-tendent cet intérêt accru comprennent notamment les discussions sur la consommation d'énergie requise pour le transport des aliments, les préoccupations environnementales, la sécurité des produits, la salubrité des aliments et le coût des aliments.

Les aliments en mouvement

De nombreux facteurs ont un rôle à jouer dans le fait que les produits présentés dans les magasins canadiens proviennent de fermes se situant à l'extérieur de la région locale, de la province ou du pays (tableau 1). Ces facteurs incluent notamment les contraintes climatiques et des facteurs économiques comme l'aide publique et les coûts de main-d'œuvre à la ferme. Les préférences d'approvisionnement d'un épicier en fonction du volume et de la régularité jouent également un rôle important. Ces mêmes facteurs

influent sur les produits locaux qui sont offerts dans les établissements voisins ou qui sont exportés à nos partenaires commerciaux. L'attente des consommateurs canadiens de conserver un certain niveau de choix d'aliments à longueur d'année ainsi que les pressions de la concurrence influencent l'économie alimentaire, ce qui, au bout du compte, rassemble tous les coins du monde à votre magasin d'alimentation local.

Tableau 1
Exportations et importations de certains produits agricoles au Canada, 2005

Produit agricole	Exportations (en milliers de tonnes)	Importations (en milliers de tonnes)
Pommes, fraîches	54,2	159,2
Bananes , fraîches	0,01	449,7
Concombres, frais	50,0	42,4
Champignons, frais	25,8	3,4
Poires, fraîches	0,1	72,1
Foivrons, frais	57,1	102,6
Oranges, fraîches	0,0	330,1
Fraises, fraîches	0,2	74,8
Tomates, fraîches	146,3	171,7
Pommes de terre blanches, fraîches	0,4	0,2
Bœuf	580,5	126,4
Poulet	91,9	132,9
Poisson frais et poisson de mer congelé	204,3	99,9
Mouton et agneau	0,3	19,3
Porc	1 103,0	134,3
Dindon	24,5	14,9

Nota :

1. Les exportations de bananes pourraient être une industrie de réexportation plutôt qu'une production de bananes réelle.

Source : Statistique Canada, *Statistiques sur les aliments au Canada*, n° 23F0001XCB au catalogue.

L'épicerie mondiale

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que près de 670 milliards de dollars américains de produits agricoles ont été exportés dans le monde en 2005, dont près de 70 % étaient des aliments. Les produits agricoles incluent les aliments pour les humains, les aliments pour animaux, le bétail ainsi que la plupart des produits dérivés des animaux et des légumes, notamment les peaux, les fibres et les huiles. Ils excluent le poisson, l'engrais et les articles comme la machinerie. Mesurée en prix constants de 2000, la valeur du commerce international de produits agricoles a augmenté de 23 % entre 2000 et 2005.

À l'échelon international, la FAO a classé le Canada au neuvième rang en 2005 avec des exportations totalisant près de 21 milliards de dollars américains, derrière l'Italie et la Belgique mais devant l'Australie et la Chine (tableau 2). Le Canada est un exportateur net de produits agricoles. La valeur de nos importations agricoles représentait les trois quarts de la valeur de nos exportations agricoles (15,5 milliards de dollars américains), nous classant au 12^{e} rang des pays importateurs.

Tableau 2
Pays classés selon la valeur de leurs importations et exportations agricoles totales, 2005

Importations			Exportations		
Rang	Pays	$US	Rang	Pays	$US
1	États-Unis d'Amérique	57 168 452	1	États-Unis d'Amérique	57 708 332
2	Allemagne	47 085 238	2	France	41 479 262
3	Japon	39 110 572	3	Pays-Bas	38 591 541
4	Royaume-Uni	37 257 132	4	Allemagne	37 966 915
5	Chine	36 599 255	5	Brésil	26 852 383
6	France	30 889 827	6	Espagne	21 909 508
7	Pays-Bas	28 249 911	7	Italie	21 847 450
8	Italie	26 566 661	8	Belgique	21 629 726
9	Belgique	19 784 122	9	Canada	20 711 318
10	Espagne	18 592 969	10	Australie	18 897 284
11	Russie	18 139 640	11	Chine	17 200 628
12	Canada	15 469 564	12	Royaume-Uni	16 637 715
13	Mexique	12 627 083	13	Argentine	13 963 068
14	Corée du Sud	9 332 308	14	Danemark	11 614 947
15	Arabie Saoudite	7 507 284	15	Thaïlande	11 178 777

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, *FAOStat*.

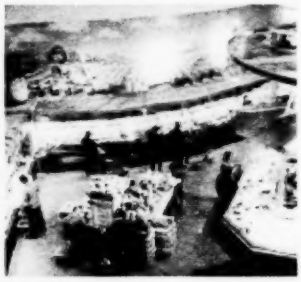
Avions, trains, camions et bateaux

Photo : Emily Crocco.

Peu importe l'orientation du commerce, qu'il s'agisse d'une exportation ou d'une importation, les produits alimentaires doivent passer du point A au point B. Selon l'endroit d'où provient l'aliment, où il s'en va et le moment auquel il doit arriver, quatre modes de transport peuvent être impliqués dans le processus, l'avion, le train, le camion et le bateau, lesquels ont différents niveaux d'efficacité énergétique.

Les biens qui voyagent par avion utilisent plus de quatre fois la quantité d'énergie selon le poids que celle utilisée dans le transport routier, près de 40 fois plus d'énergie que le transport ferroviaire et plus de 44 fois plus d'énergie que le transport maritime. Lorsqu'il s'agit de déplacement d'aliments, la distance et le mode de transport sont tous les deux importants.

Une vision locale



Dans un pays aussi grand que le Canada, le commerce international et le commerce intérieur ont tous deux contribué à élargir la variété d'aliments dans nos supermarchés. Toutefois, certains prétendent que cela a rendu les aliments plus uniformes, limitant les spécialités locales et compromettant la saveur pour un produit plus normalisé qui peut survivre aux rigueurs de l'expédition et séduire un plus grand marché. D'autres sont préoccupés par la salubrité des aliments ou par l'interruption possible de la circulation des marchandises provenant de loin.

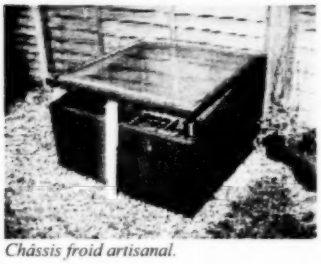
Certains ont décidé qu'une relation à longue distance entre leur fourchette et la ferme ne fait tout simplement pas l'affaire. Ils veulent que leurs aliments, ou au moins certains d'entre eux, proviennent d'une source locale, un mouvement de plus en plus présent que l'on connaît sous le nom de « diète de 100 milles ». D'autres ont cherché le lancement de saveurs spécialisées et d'aliments moins connus, souvent locaux, dans le cadre du mouvement « Slow Food ».

Diète de 100 milles : Le terme qui décrit l'achat et la consommation d'aliments entièrement cultivés, transformés ou produits dans un rayon de 100 milles du domicile de la personne qui les consommera.

Slow Food : Une organisation écogastronomique sans but lucratif appuyée par ses membres qui a été fondée en 1989 afin de conserver les traditions alimentaires locales et les produits alimentaires traditionnels et de promouvoir un intérêt pour l'endroit d'où proviennent les aliments, leurs saveurs et les répercussions des choix alimentaires.

Agriculture soutenue par la communauté (ASC) : Une façon de produire et d'acheter des aliments qui fait que les acheteurs deviennent essentiellement membres de la ferme pour une saison grâce à un engagement financier annuel qui leur procure en échange des produits frais, saisonniers et locaux.

Les solutions pour manger localement



Châssis froid artisanal.

De nombreuses solutions sont offertes à ceux qui veulent des sources d'aliments plus locaux. Certains reviennent au concept de jardin potager dans la cour arrière et cultivent ce qu'ils peuvent, que ce soit un plan de tomates, quelques plantes aromatiques ou un jardin débordant de produits à consommer en saison et à préserver. D'autres se procurent leurs aliments plus près de la maison en recherchant les produits locaux dans les épiceries et les magasins spécialisés, les marchés des agriculteurs et les étals routiers ou en achetant directement des agriculteurs ou par l'intermédiaire de l'Agriculture soutenue par la communauté (ASC). L'ASC fait que les acheteurs deviennent essentiellement membres de la ferme pour une saison grâce à un engagement financier annuel qui leur procure en échange des produits frais, saisonniers et locaux. Certaines collectivités cherchent des agriculteurs locaux pour produire des produits spécialisés qui auparavant auraient pu seulement être offerts à titre de produits importés. De nombreuses collectivités ou de nombreux groupes communautaires comme les offices du tourisme, les associations pour la santé communautaire et les groupes d'agriculteurs ont créé des listes ou des cartes qui établissent la liaison entre les consommateurs intéressés et les agriculteurs dans leur région, leur permettant ainsi de s'approvisionner en aliments localement.

Photo : Jenny Kendrick

Trouvez vos aliments près de votre assiette

Vous vous demandez ce qu'il y aurait dans votre assiette si vous suiviez un régime local? Le Recensement de l'agriculture est une excellente source qui propose des réponses à cette question. Les données tirées du Recensement de l'agriculture de 2006 sont organisées et regroupées dans une base de données conviviale et facilement consultable selon des profils des communautés agricoles (www.statcan.ca/francais/agcensus2006/index_f.htm), où vous trouverez jusqu'où vous devrez aller pour avoir le produit que vous souhaitez manger (votre collectivité, région, province ou à l'autre bout du pays) ainsi que le nombre de fermes et les stocks ou les « intentions d'ensemencement » le jour du recensement, le 16 mai 2006. Bien que les données ne vous dirigent pas à la ferme ou au marché des agriculteurs, elles vous donneront une bonne idée de ce qui est cultivé et élevé dans votre région.

Vous n'avez qu'à inscrire votre localité dans la fonction de recherche, à y entrer le nom de votre collectivité et votre province et suivre les liens. Vous pouvez naviguer dans les tableaux afin de découvrir ce que l'on cultive dans votre région.

Croquez une pomme du Canada

De toute évidence, certains aliments sont mieux placés pour être produits localement que d'autres. Prenons les pommes par exemple. Le Recensement de l'agriculture de 2006 a relevé 4 190 fermes produisant des pommes et cela dans chaque province à l'échelle du Canada (carte 1 et tableau 3). Selon la variété, les pommes peuvent mûrir à n'importe quel moment à partir de l'été jusqu'à tard à l'automne. À cela s'ajoute l'excellente qualité d'entreposage de nombreuses variétés qui fait en sorte qu'il est possible d'acheter des pommes fraîches locales presque à tout moment de l'année.

Tableau 3
Nombre de fermes ayant déclaré des pommes et la superficie, années de recensement 2006 et 2001

	2006		2001	
	fermes déclarantes	superficie (hectares)	fermes déclarantes	superficie (hectares)
Terre-Neuve-et-Labrador	7	2	5	x
Île-du-Prince-Édouard	28	49	21	43
Nouvelle-Écosse	228	2 472	272	2 649
Nouveau-Brunswick	61	324	72	417
Québec	741	6 541	803	6 843
Ontario	1 223	8 162	1 419	9 814
Manitoba	23	11	26	23
Saskatchewan	55	49	42	x
Alberta	53	22	44	x
Colombie-Britannique	1 771	4 470	1 986	5 982
Canada	4 190	22 101	4 690	25 825

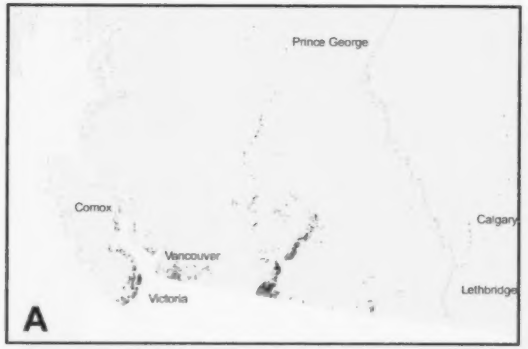
Symbole :

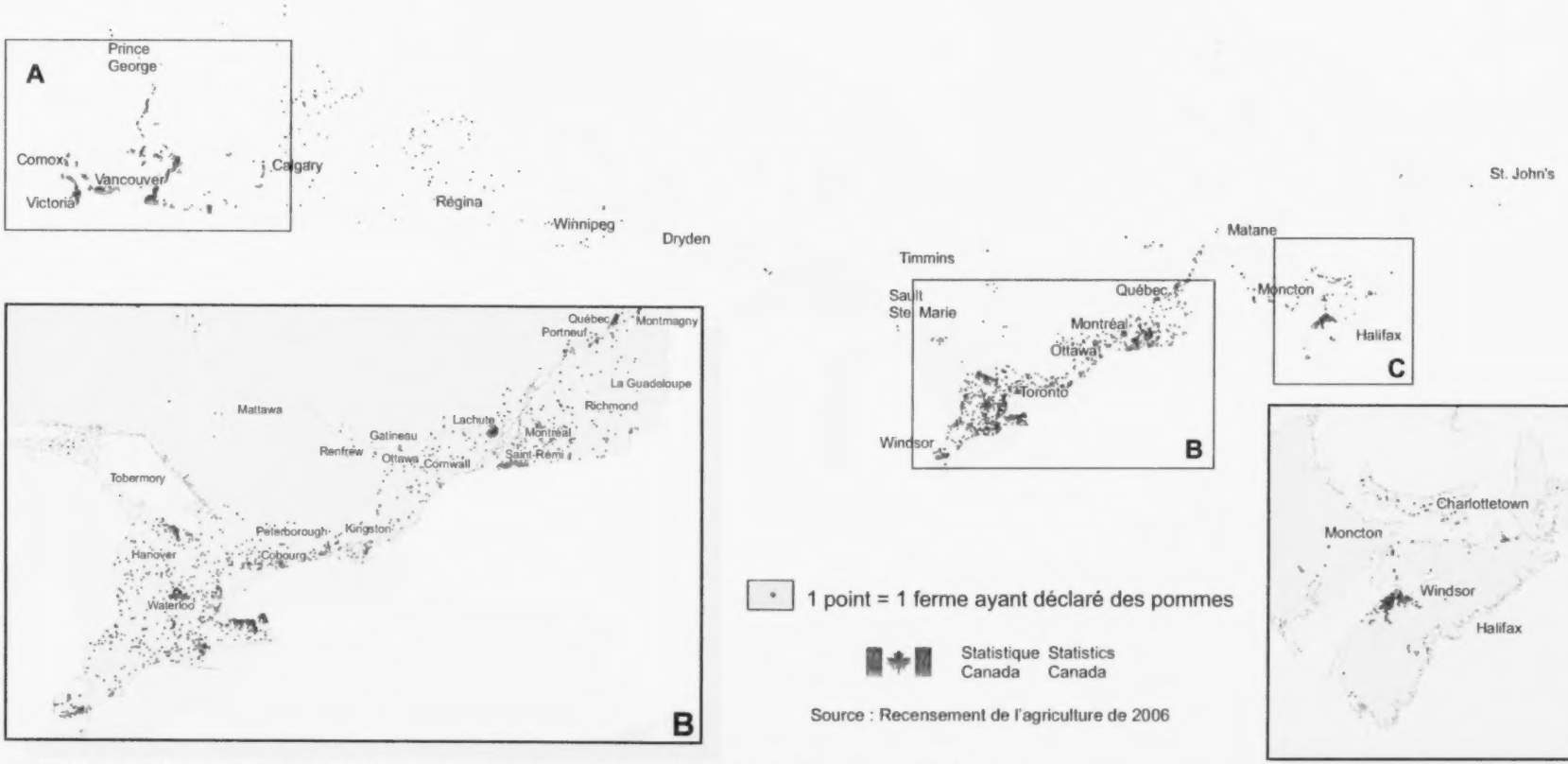
x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture.

Carte 1 Fermes ayant déclaré des pommes au Canada, 2006 (voir page suivante).

Carte 1 Fermes ayant déclaré des pommes au Canada, 2006





Produit par la Section de la télédétection et de l'analyse géospatiale (TAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2008.

Photo : Stewart Wells

Malgré notre capacité de produire d'excellentes pommes au pays, au cours des dix dernières années, le secteur canadien de la pomme a été sous la pression constante des concurrents internationaux (figure 1). La production de pommes en 2006 a été de 376 459 tonnes, ce qui représente une diminution de 7,9 % par rapport à 2005 et une baisse d'environ 25 % par rapport aux niveaux de 1996 selon l'Enquête sur les fruits et légumes de Statistique Canada. L'Ontario demeure le plus grand producteur de pommes, représentant 41 % de l'industrie, suivie de la Colombie-Britannique (24 %), du Québec (23 %) et de la Nouvelle-Écosse (10 %).

Les États-Unis sont de loin le plus important exportateur et importateur de pommes du Canada (tableau 4). Les prix des produits de base étant faibles, les coûts de production étant élevés et en raison de la concurrence internationale croissante qui influencent la décision d'un agriculteur de demeurer ou même d'entrer dans l'industrie de la pomme, il n'est pas étonnant que le Canada dépense trois fois plus en importations de pommes que ce qu'il perçoit des exportations. On trouve, en effet, une grande variété de pommes de partout dans le monde à portée de main.

Tableau 4
Les partenaires du Canada pour les pommes fraîches : principaux pays exportateurs et importateurs, 2005

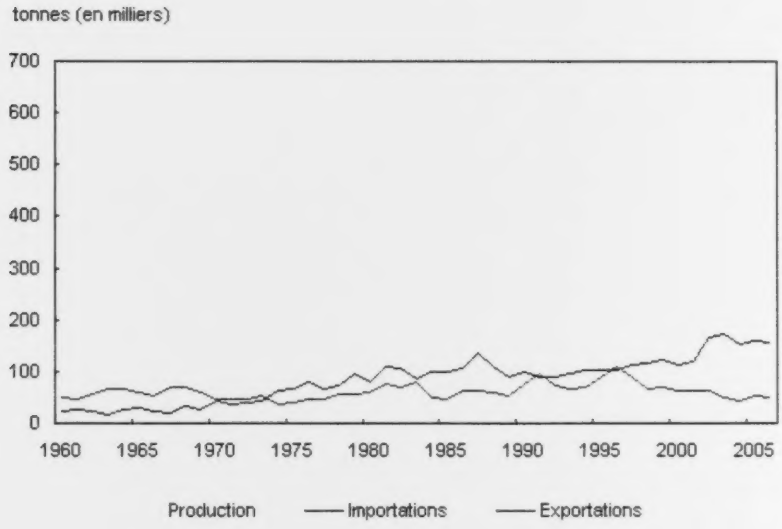
Exportateurs		Importateurs	
Pays	$US	Pays	$US
États-Unis d'Amérique	26 496 573	États-Unis d'Amérique	102 852 702
Royaume-Uni	5 853 886	Chili	16 134 358
Mexique	4 038 239	Nouvelle-Zélande	11 687 460
Taïwan	2 820 247	Afrique du Sud	4 310 348
République Dominicaine	757 746	Chine	3 933 457
Total des exportations	42 753 213	Total des importations	159 125 035

Nota :
Ce tableau contient seulement les données pour les cinq principaux partenaires commerciaux du Canada. C'est pour cette raison que la somme de ces données ne correspond pas au total des importations et au total des exportations.

Source: Statistique Canada, Division du commerce international, *World Trade Atlas*.

Figure 1

Production de pommes fraîches, importations et exportations pour le Canada, 1960 à 2006



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 002-0010.

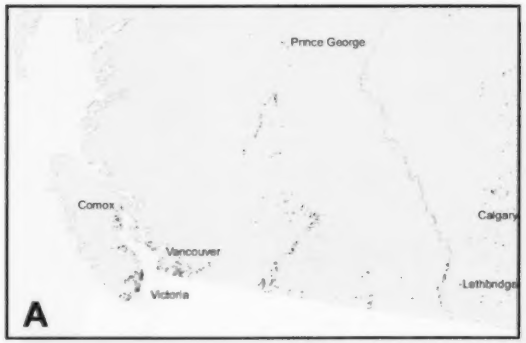
Une courte saison pour plus de saveur

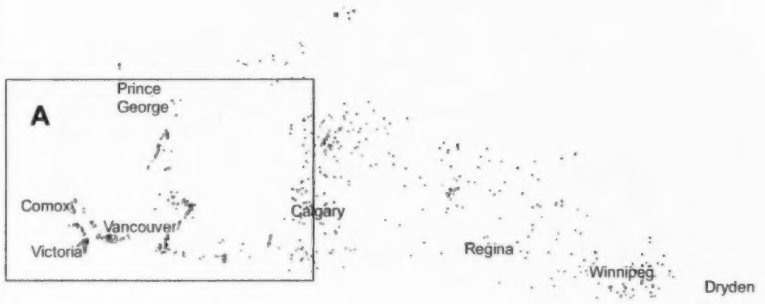
Photo : Erik Dorff

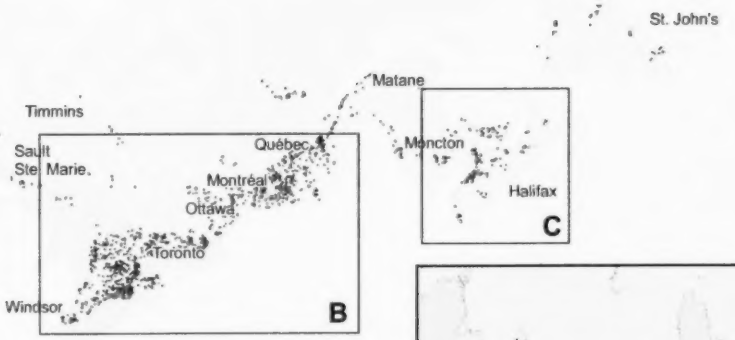
Les fraises sont également cultivées dans toutes les provinces : 2 479 fermes au total ont déclaré cultiver des fraises au Recensement de l'agriculture de 2006 (carte 2). Les fraises ont une courte période de récolte, mais l'approvisionnement local signifie que les consommateurs peuvent les apprécier au sommet de leur fraîcheur — pendant quelques semaines, ils peuvent profiter de cette délicieuse saveur estivale — et pas après un voyage à travers le continent. En dehors de cette période limitée, si vous voulez savourer une fraise locale, vous devrez acheter des fraises congelées ou préservées.

Carte 2 Fermes ayant déclaré des fraises au Canada, 2006 (voir page suivante).

Carte 2 Fermes ayant déclaré des fraises au Canada, 2006







1 point = 1 ferme ayant déclaré des fraises

Statistique Canada Statistics Canada

Source : Recensement de l'agriculture de 2006

Produit par la Section de la télédétection et de l'analyse géospatiale (TAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2008.

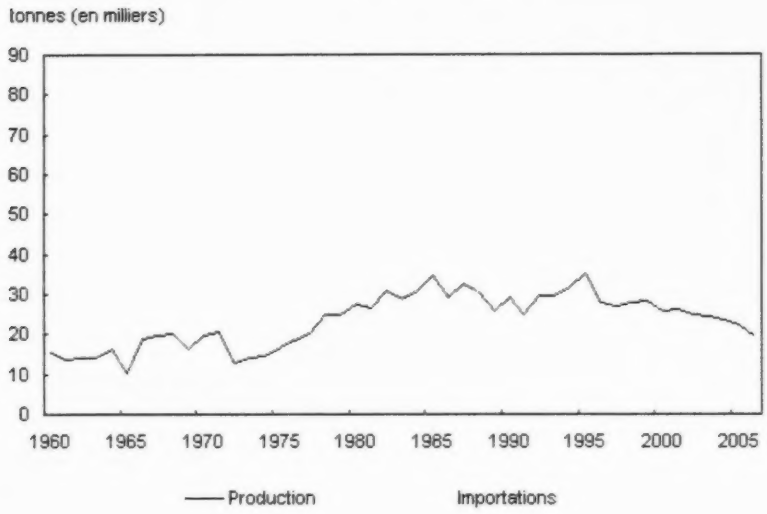
Tableau 5
Nombre de fermes ayant déclaré des fraises et la superficie, années de recensement 2006 et 2001

	2006		2001	
	Fermes déclarantes	Hectares	Fermes déclarantes	Hectares
Terre-Neuve-et-Labrador	51	64	54	81
Île-du-Prince-Édouard	45	113	44	121
Nouvelle-Écosse	141	325	132	420
Nouveau-Brunswick	96	189	138	227
Québec	598	2 000	630	1 918
Ontario	801	1 717	830	2 024
Manitoba	88	167	109	228
Saskatchewan	74	61	94	86
Alberta	184	128	185	145
Colombie-Britannique	401	439	408	753
Canada	2 479	5 204	2 624	6 003

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture.

Malgré l'attrait des fraises locales fraîchement cueillies, l'industrie est en baisse, en raison du nombre de fermes qui a diminué de 5,5 % entre 2001 et 2006 et du nombre d'hectares en production qui est passé de plus de 6 000 en 2001 à 5 200 en 2006 (tableau 5). À l'extérieur de cette saison limitée, les fraises fraîches doivent être importées. Comme l'illustre la figure 2, les Canadiens ont certainement un penchant pour les fraises, et nos importations ont rapidement devancé notre production intérieure décroissante.

Figure 2
Production de fraises fraîches au Canada et importations, 1960 à 2006



Source : Statistique Canada, Enquête sur les fruits et légumes.

D'où vient la viande de votre prochain repas

Photo : Photothèque d'animaux d'élevage de l'OFAC

Les viandes locales, comme le bœuf, le porc, l'agneau, le poulet, le dindon, le canard, le bison et la chèvre, sont également produites à l'échelle du pays (tableau 6). Les profils des communautés agricoles peuvent vous dire combien de fermes élèvent ces animaux dans votre secteur. Un produit local peut souvent être acheté « en morceaux emballés » à la ferme, aux marchés des agriculteurs ou par l'intermédiaire des bouchers locaux. Bien que certains exploitants chercheront à vendre une importante quantité de viande à chaque client, un quartier de bœuf peut produire 100 kilogrammes de morceaux et presque remplir un congélateur bahut, d'autres seront prêts à vendre de plus petites commandes.

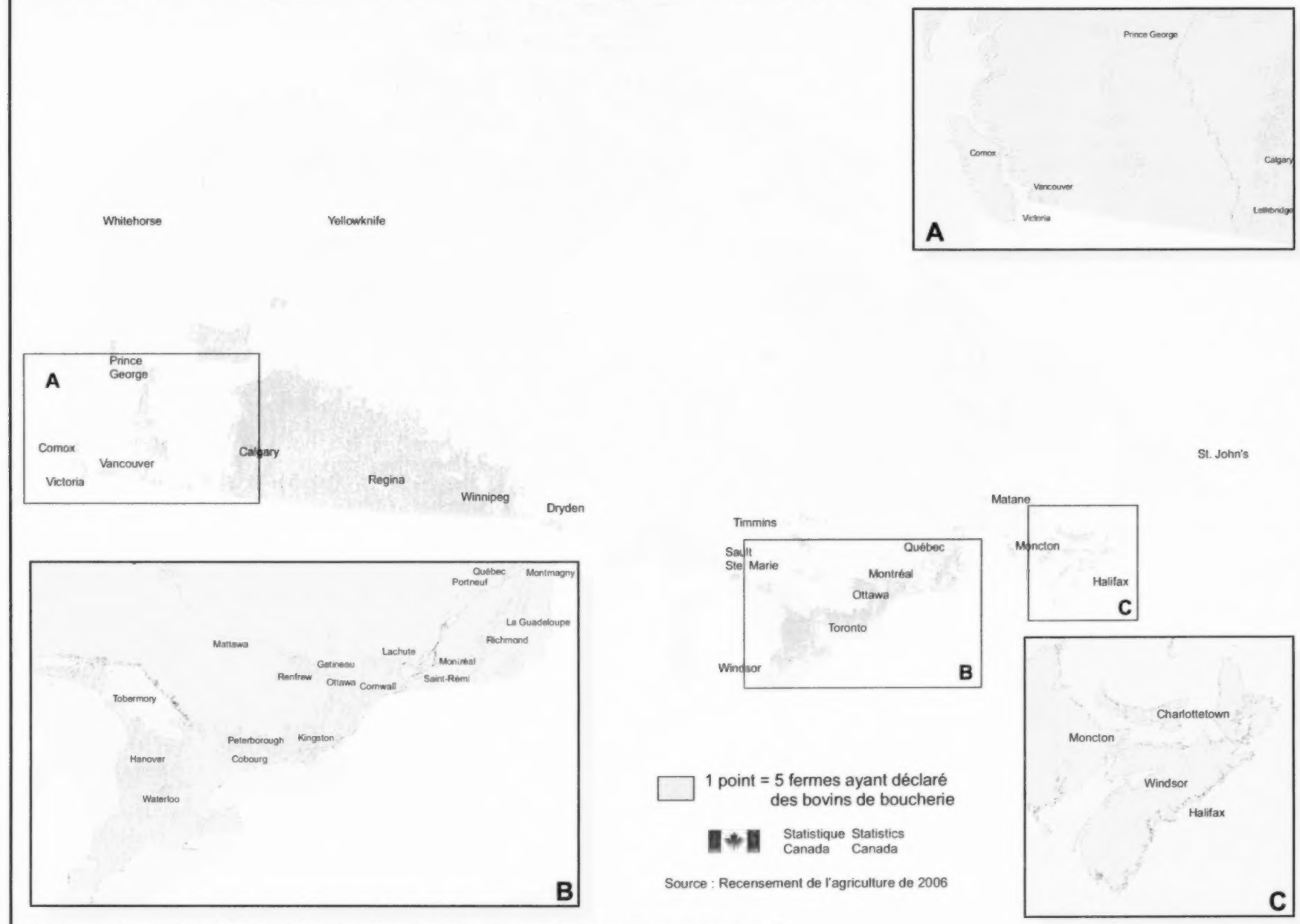
Tableau 6
Nombre de fermes et stocks pour certaines viandes de bétail et de volaille, année de recensement 2006

	Bœufs de boucherie, naisseurs et génisses destinées à l'abattage		Moutons		Porc		Poules et poulets		Dindons	
	fermes déclarantes	nombre d'animaux	fermes déclarantes	nombre d'animaux	fermes déclarantes	nombre d'animaux	fermes déclarantes	nombre d'oiseaux	fermes déclarantes	nombre d'oiseaux
Terre-Neuve-et-Labrador	48	328	82	4 642	25	1 999	71	1 570 740	19	5 850
Île-du-Prince-Édouard	490	26 137	69	3 901	149	123 192	152	447 061	26	3 533
Nouvelle-Écosse	731	10 038	269	25 195	164	95 131	527	4 248 495	96	206 057
Nouveau-Brunswick	509	9 006	131	7 341	124	107 254	286	3 272 263	50	100 684
Québec	3 883	140 903	1 337	306 808	2 454	4 255 637	2 271	28 899 216	307	1 398 803
Ontario	10 842	490 715	3 408	311 162	4 070	3 950 592	7 397	44 101 552	983	3 556 250
Manitoba	4 386	196 439	644	68 096	1 188	2 932 548	1 391	7 891 068	164	684 987
Saskatchewan	8 966	357 126	1 258	132 359	930	1 388 886	2 222	4 784 631	310	209 723
Alberta	11 933	1 780 388	2 181	222 340	1 576	2 052 067	3 935	11 757 860	652	703 462
Colombie-Britannique	3 387	87 002	1 652	61 033	817	135 826	4 460	18 341 907	567	822 036
Canada	45 175	3 098 082	11 031	1 142 877	11 497	15 043 132	22 712	125 314 793	3 174	7 691 385

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture.

Carte 3 Fermes spécialisées dans l'élevage de bovins de boucherie au Canada, 2006 (voir page suivante).

Carte 3 Fermes spécialisées dans l'élevage de bovins de boucherie au Canada, 2006



Produit par la Section de la télédétection et de l'analyse géospatiale (TAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2008.

Légumes locaux

En plus des animaux élevés localement, chaque province canadienne cultive divers légumes de grande culture (qui excluent la pomme de terre) pour remplir votre assiette en saison, bien que la production varie selon le climat et la demande (carte 4 et tableau 7).

Tableau 7
Nombre de fermes ayant déclaré certains légumes de grande culture et des pommes de terre, année de recensement 2006

Terre-Neuve-et-Labrador	24	16	21	15	14	101	55	121	27	132
Île-du-Prince-Édouard	31	25	32	21	41	26	28	48	29	412
Nouvelle-Écosse	78	115	107	91	130	56	44	123	50	90
Nouveau-Brunswick	84	75	88	59	95	52	42	85	44	341
Québec	781	505	409	346	532	342	210	396	283	583
Ontario	1 399	1 429	964	763	852	442	346	648	429	904
Manitoba	156	118	105	52	69	52	31	86	41	229
Saskatchewan	115	78	105	80	87	77	42	115	63	210
Alberta	196	148	189	220	189	128	94	244	148	402
Colombie-Britannique	519	517	427	325	428	231	271	437	370	364
Canada	3 383	3 026	2 447	1 972	2 437	1 507	1 163	2 303	1 484	3 667

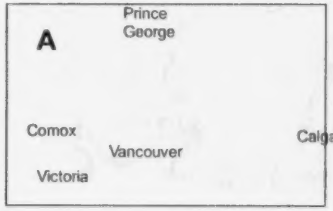
Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture.

Carte 4 Fermes ayant déclaré des légumes de grande culture au Canada, 2006 (voir page suivante).

Carte 4 Fermes ayant déclaré des légumes de grande culture au Canada, 2006

Whitehorse

Yellowknife



Regina

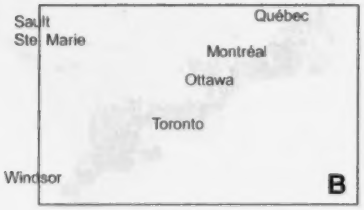
Winnipeg

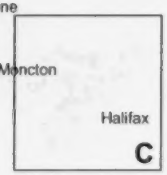
Dryden

St. John's

Matane

Timmins





1 point = 1 ferme ayant déclaré des légumes de grande culture

Statistique Canada Statistics Canada

Source : Recensement de l'agriculture de 2006

Produit par la Section de la télédétection et de l'analyse géospatiale (TAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2008.

Photo : Houweling's Hot House

Bien que les Canadiens aient souvent un grand choix de légumes locaux en saison, il est plus difficile d'avoir une alimentation variée hors saison. Acheter des légumes produits localement lorsque la saison de végétation ne bat pas son plein signifie souvent qu'il faut inclure des produits frais qui se conservent bien comme la pomme de terre, la carotte, la courge, le navet et le chou. Les produits cultivés en serres, en serre tunnel ou en châssis froids permettent également de prolonger la saison de récolte au-delà de ce qui est possible à l'extérieur, tout comme le fait de choisir des variétés plus rustiques ou à croissance plus rapide comme le rapini et le chou frisé plutôt que des légumes plus communs comme le brocoli et la laitue. Les produits transformés localement ou congelés constituent une autre option.

Acheter des produits d'ailleurs ou d'ici

À une époque où presque tout produit imaginable voyage régulièrement sur la terre, sur l'eau ou dans le ciel avant de se rendre dans votre magasin local, il est facile d'oublier les procédés, les personnes et les endroits qui nous permettent ainsi que nos familles et nos collectivités de se nourrir et de se maintenir en vie.

De nombreux facteurs peuvent influencer le choix d'une personne d'acheter et de consommer un produit ou un autre, notamment le coût, la qualité, le type, les répercussions communautaires ainsi que l'énergie nécessaire pour le transporter.

Lorsqu'il s'agit de choisir un aliment, pour certains, les « milles alimentaires » peuvent être une priorité, mais pour d'autres, des facteurs comme la préférence générale pour certains aliments, le prix, la variété, la nutrition, l'acceptabilité culturelle, la nouveauté, la salubrité ou la saveur peuvent être tout aussi importants ou même plus importants.

Pour ceux qui décident de s'approvisionner en aliments localement, les facteurs qui contribuent à ce choix peuvent être les avantages perçus d'une moins grande quantité d'énergie nécessaire au transport, l'accès assuré à des aliments de qualité, l'appui des économies locales, favoriser un sentiment de communauté ou établir un lien avec ceux qui cultivent et élèvent ce que nous mangeons. Le concept présente certainement matière à réflexion.

Photo : Paul Young